

[Texte]

guidelines on the rate of increase in wages and salaries in the total public sector, not the federal government only, as a way of trying to contain the growth of government spending, which in turn is generating the deficits.

I forget some of the others there that you mentioned. You mentioned something about the claw-back or something.

Mr. Butland: Yes, the claw-back: enhance the claw-back, if you will; make the threshold lower.

Mr. Thibault: Not lower. Your point about the claw-back is, I think, we believe that as an instrument of fiscal policy, the notion of trying to tax back as a way of reducing the outflow or the reduction in government revenue at the higher income levels is a good approach. We are putting much too much money into the system for people who do not actually need it. We need to focus it on people who really do need it.

I have forgotten some of the others you mentioned there. I would like an opportunity to correct your impressions of some of our positions.

Mr. Butland: It is probably a good idea.

The Chairman: Maybe for brevity we should send a copy of the transcript to Mr. Thibault and he may wish to respond. We will attach his response to the committee's record, if that makes sense and if that suits you. He can answer in the detail he might want the list of questions you have put to him.

Mr. Thibault: I would really caution you about trying to conclude what our position is from the media reports. Wage and price controls is one that I think was totally misrepresented in terms of what we actually said; not in all media, but in some.

The Chairman: You would be the only one in this room who has ever felt he has been misrepresented by the media, I can assure you.

Mr. Michael Kalney (Researcher, Library of Parliament): You mentioned that tariff barriers are extremely low between Canada and Mexico already and nevertheless trade between our two countries is extremely low. We take 3.3% of Mexico's exports, which represents 1% of our imports, I think, give or take, and Mexico takes 1.4% or 1.5% of our exports, which again is extremely low.

There must be some other barriers to trade. Perhaps you could elaborate on what you think they are and how they might be addressed through a free trade negotiation.

Mr. Thibault: I have not done the in-depth, analytical research, obviously, to give you very precise answers. My sense is that a good part of the reason why Canadian manufacturers have really not been able to develop exports very much in Mexico—certainly in the last decade—was simply because of the state of their internal domestic economy. Their standard of living dropped by 40% during the 1980s. It is hardly a booming export market.

[Traduction]

directrices quant aux augmentations de salaires et traitements accordées dans le secteur public, et non pas seulement dans l'administration fédérale, afin d'essayer de juguler la croissance des dépenses gouvernementales, qui à leur tour augmentent les déficits.

Il y avait d'autres points que j'oublie sur votre liste mais vous avez dit quelque chose à propos des clauses de récupération, si je ne m'abuse.

M. Butland: Oui, de récupérer davantage, d'abaisser le seuil.

M. Thibault: Non pas de l'abaisser. Ce que nous disons à propos de la clause de récupération c'est que nous pensons en effet que c'est une bonne politique fiscale que d'essayer de récupérer par l'impôt certaines sommes afin de diminuer les dépenses ou freiner la réduction des recettes de l'État lorsqu'il s'agit de revenus élevés. Le système nous coûte beaucoup trop cher pour des gens qui n'en ont pas vraiment besoin. Il nous faut le réserver pour ceux qui en ont effectivement besoin.

J'oublie certains des autres éléments que vous avez cités. J'aimerais pourtant corriger l'impression que vous semblez avoir au sujet de certaines de nos positions.

M. Butland: Ce serait probablement une bonne idée.

Le président: Peut-être que pour gagner du temps nous pourrions envoyer à M. Thibault la transcription de votre déclaration afin qu'il puisse y répondre. Nous annexerons alors sa réponse au procès-verbal du comité si cela vous convient. Il pourrait répondre dans le détail à la liste de questions que vous avez posées.

M. Thibault: Je vous mettrais surtout en garde contre toute interprétation de nos prises de position par les médias. Par exemple, pour ce qui est du contrôle des prix et salaires, ce n'est pas du tout ce que nous avons dit; tous les médias n'ont pas donné une fausse interprétation mais certains l'ont fait.

Le président: S'il en était autrement, vous seriez le seul ici à n'avoir jamais été cité de façon erronée par les médias.

M. Michael Kalney (documentaliste, Bibliothèque du Parlement): Vous indiquez que les barrières tarifaires entre le Canada et le Mexique sont déjà extrêmement basses mais que le commerce entre nos deux pays n'en demeure pas moins extrêmement faible. Nous recevons 3,3 p. 100 des exportations du Mexique, soit 1 p. 100 de nos importations, à peu de chose près, alors que le Mexique reçoit 1,4 p. 100 ou 1,5 p. 100 de nos exportations, ce qui est également très faible.

Il doit y avoir d'autres obstacles au commerce. Peut-être pourriez-vous développer un peu votre pensée là-dessus et nous dire comment l'on pourrait aborder ces problèmes dans des négociations de libre-échange.

M. Thibault: Je n'ai pas effectué les recherches et analyses approfondies sur la question qui me permettraient de vous fournir des réponses très précises. J'ai l'impression que si les industriels canadiens n'ont pas en fait réussi à développer leurs exportations au Mexique, c'est en bonne part, en tout cas pour ce qui est de la dernière décennie, à cause de la conjoncture économique mexicaine. Le niveau de vie a chuté là-bas de 40 p. 100 au cours des années 80. On ne peut pas dire que ce soit un marché d'exportation très florissant.